MISSIONNAIRES D'AFRIQUE
Bulletin de la Province de l'Afrique de l'Ouest

Baobab ÉCHOS

N° 38 - septembre 2021

Éditorial : Enjeux d'un Chapitre général

Prochainement l'assemblée précapitulaire de notre 29ème chapitre général va se réunir à Bobo-Dioulasso. C'est un temps fort dans la vie de notre Société et en particulier de notre Province PAO. Nous aurons à répondre au questionnaire envoyé par le Conseil général et qui sera traité durant les assises de cette Assemblée. Revenons sur l'importance d'un chapitre général.

Qu'il s'agisse d'ordres monastiques, de congrégations apostoliques, ou de Sociétés de Vie Apostolique comme la nôtre, l'autorité suprême y est toujours représentée par le chapitre général (du latin *capitulum*, renvoyant aux chapitres de la règle dont on faisait lecture quotidienne dans les abbayes). Celui-ci réunit, à intervalles réguliers – pour nous tous les six ans - des délégués de toutes les provinces. Ces « capitulants » pouvant être membres de droit (le supérieur général et son conseil, les provinciaux) ou membres élus (au prorata de l'importance de chaque province).

Le Chapitre général de 2016 à Rome

Pour nous la proportion des membres élus est de 60 % par rapport à la totalité des capitulants. Le chapitre général se tient le plus souvent dans les locaux de la « maison généralice », pour nous à Rome. Une congrégation peut changer de lieu pour chaque chapitre. C'est le cas des spiritains: après l'Irlande et le Portugal, ils ont tenu leur chapitre général de 2012 en Tanzanie, dans la ville de Bagamoyo, là où les spiritains établirent, en 1868, leur première mission sur la côte Est de l'Afrique. Pour nous, Missionnaires d'Afrique, c'est le **11 octobre 1874**, à Alger, que nous avons réuni le premier Chapitre général de la Société. Il comptait alors 17 participants et il a duré en tout et pour tout 14 jours. En fait les huit premiers chapitres de la Société ont en commun d'avoir été très courts et entièrement sous la responsabilité directe du Fondateur lui-même.

150 ans plus tard… nous pouvons nous demander quels sont les enjeux d'un Chapitre général pour notre Société aujourd'hui ? **Tel un temps de pause dans la vie de notre institut, un chapitre général est l'occasion à la fois de faire mémoire de ce qui a été vécu depuis le précédent chapitre et de se projeter dans l'avenir d'ici le prochain chapitre**. Et ce, afin *« d'actualiser sans cesse le charisme de la congrégation »*. En effet, le charisme initial reçu par notre fondateur, puis assumé par les premières générations, a besoin d'être réinterprété en fonction des nouveaux besoins de l'Église et de la société.

Ainsi, lors de l'ouverture du chapitre général d'aggiornamento de 1967, le saint Pape Paul VI nous avait exhortés de la sorte : …« Que Notre-Dame d'Afrique, que les saints martyrs de l'Ouganda dont vous avez évoqués la récente canonisation, intercèdent pour vous, et qu'ils vous aident dans votre dur labeur au sein du continent africain! Certes les difficultés, les incompréhensions et les échecs ne manqueront jamais sur un chemin marqué, depuis les origines, du signe de la croix…

… Mais l'apôtre sait que le Christ ressuscité, 'Lumière des Nations', appelle tous les peuples à s'épanouir en plénitude… à participer en fils à la vie du Dieu vivant, Père de tous les hommes. (*Populorum progressio*, n° 21), et il est fier et heureux d'apporter sa pierre à la construction de ce grand édifice. »

Chers confrères, préparons avec une grande espérance notre prochain chapitre général et prions pour que nous prenions tous au sérieux ce temps fort de notre Institut. Prions pour la bonne réussite de notre Assemblée précapitulaire toute proche et bonne route au Chapitre 2022.☐

Pères Luc Kola et Delphin M Nyembo.

Nouvelles de la Province

Avec l'hivernage 2021, nous avons eu la joie d'accompagner cinq confrères originaires de la PAO qui recevaient l'Ordre sacré du Presbytérat. Trois ont été ordonnés à Baskouré dans l'archidiocèse de Koupéla et un a été ordonné à Maria Taw dans le diocèse de Diébougou. Le dernier a été ordonné à Sévaré au Mali…

Ordination de trois confrères à Baskouré.

Jean-Dieudonné Mohamadi Naré, Pascal Maré et Charles Sawadogo ont été ordonnés le samedi 3 juillet 2021 à Baskouré des mains de Monseigneur Gabriel Sayaogo, archevêque de Koupéla. Baskouré est le lieu qui abrite le petit séminaire de l'archidiocèse de Koupéla. Une grande foule et plusieurs confrères ont pu faire le déplacement et participer à ces ordinations. Ce sont 12 prêtres qui ont été ordonnés à cette occasion : 3 Missionnaires d'Afrique, à gauche ; 3 camilliens, 1 jésuite et 5 diocésains : sur la photo ci-dessous avec Monseigneur Sayaogo à l'issue de la célébration.

Naré Mohamadi Jean-Dieudonné est né le 16 décembre 1985 à Grand Bassam en Côte d'Ivoire mais il est d'origine Burkinabé, de Koupéla. Ses parents Naré Ousmane et Damiba Téné sont musulmans. Il a quatre frères et quatre sœurs. Il a fait ses études à Koupéla au Burkina Faso, avant d'entrer à la Maison Lavigerie à Ouagadougou en 2011. Pour l'Année spirituelle, il se rend à Kasama en Zambie puis il fait son stage apostolique à la paroisse Saint Thomas d'Ibadan au Nigeria. Il arrive en août 2017 pour commencer ses études théologiques à Kinshasa (RD Congo). Il reçoit le Ministère de l'Acolytat le 8 décembre 2018. Il a prêté son Serment Missionnaire le 26 novembre 2020 à Kinshasa et il a été ordonné Diacre le 28 novembre 2020 à Kinshasa

Le 3 juillet 2021, il est ordonné prêtre par Monseigneur Gabriel Sayaogo (photo) Au cours de la messe d'action de grâce à Koupéla, le lendemain, dimanche 4 juillet 2021, Jean-Dieudonné a été envoyé en Mission au Soudan du Sud.

C'est une fondation que le Conseil général (voir pages 10-11) a vivement recommandé à nos prières. Nous souhaitons un fructueux apostolat à Jean-Dieudonné et nous l'accompagnons de nos prières.

MARÉ Pascal

Maré Pascal est originaire de la paroisse de Mogtedo dans l'archidiocèse de Koupéla au Burkina Faso. Pascal avait d'abord cheminé avec les Frères des Écoles Chrétiennes avant de rencontrer les Missionnaires d'Afrique. Après ses trois années à Ouagadougou à la Maison Lavigerie pour la philosophie, il poursuit sa formation à Kasama pour l'Année Spirituelle.

C'est au Mozambique qu'il est nommé pour son stage apostolique de 2015 à 2017. En 2017 il poursuit ses études théologiques à Abidjan dans le cadre de l'ICMA. Au cours du Conseil de juin 2020, Luc Kola l'a appelé à prononcer son Serment Missionnaire et à recevoir l'Ordre sacré du Diaconat.

Pascal a été ordonné le 3 juillet 2021 par Monseigneur Sayaogo. Il a présidé sa messe d'action de grâce le lendemain dimanche 4 juillet 2021 à Mogtedo dont il est originaire. C'est au cours de cette messe qu'il a été envoyé en Mission au Mozambique, pays qu'il connaît déjà par son stage où il a eu l'opportunité d'apprendre la langue. Bon séjour au Mozambique et fructueux apostolat missionnaire. Nous t'assurons de notre prière.

Sawadogo Charles est né le 23 mars 1990 à Koubéogo dans la paroisse de l'Immaculée Conception de Zorgho, dans l'archidiocèse de Koupéla au Burkina Faso. Il est l'aîné de 8 enfants. Ses parents, Athanase Sawadogo et Pascaline Kologo vivent à Zorgho. Après ses trois ans d'études philosophiques à la Maison Lavigerie à Ouagadougou, Charles est nommé à Samagan pour l'Année spirituelle. Pour son stage apostolique, il se trouve dans la paroisse St Marc de Kabanga en Tanzanie.

Il est arrivé en septembre 2017 à Kinshasa au Congo RD pour commencer ses études de théologie et il a reçu le Ministère de l'Acolytat le 8 décembre 2018. Il a prêté son Serment Missionnaire le 26 novembre 2020 à Kinshasa et il a été ordonné Diacre le 28 novembre 2020 à Kinshasa.

Le 3 juillet 2021, il est ordonné prêtre par Monseigneur Gabriel Sayaogo. Le dimanche 25 juillet 2021, il a présidé sa messe d'action de grâce à Koubeogo, dans son village natal. Le Père Luc Kola, au cours de cette messe l'a envoyé au nom du Supérieur général, en mission au Ghana. Félicitations et fructueux apostolat missionnaire au Ghana. Notre prière t'accompagne.

Ordination d'un confrère à Maria Taw.

Un peu plus tard, en juillet, le samedi 10 juillet 2021, c'était au tour de notre confrère Jean-de-Dieu Interi Méda d'être ordonné prêtre par Monseigneur Der Raphaël Dabiré. Originaire de Babora dans le diocèse de Diébougou, Jean-de-Dieu a été ordonné dans la paroisse toute proche de Maria Taw… Plusieurs confrères étaient présents pour cette célébration.

Méda Interi Jean-de-Dieu est né le 13 janvier 1985 à Babora (Diébougou) au Burkina Faso. Il est fils de feu Somda Edmond et de feue Justine Meda. Après sa formation à la Maison Lavigerie de Ouagadougou pour la philosophie, il est nommé à Arusha en Tanzanie pour l'Année spirituelle. Il a fait son stage apostolique dans la paroisse St Charles Lwanga à Lilongwe au Malawi. Il est arrivé en 2017 à Kinshasa pour commencer sa théologie à l'Université Saint Augustin. Il a reçu le Ministère de l'Acolytat à Kinshasa le 8 décembre 2018. Il a prêté son Serment Missionnaire le 26 novembre 2020 à Kinshasa et il a été ordonné Diacre le 28 novembre 2020 à Kinshasa.

Le samedi 10 juillet 2021, il a été ordonné prêtre à Maria Taw des mains de Monseigneur Der Raphaël Dabiré, en compagnie d'un religieux piariste. (Photo à droite à l'issue de la célébration en compagnie de Monseigneur Dabiré)

Il a célébré sa messe d'action de grâce, le lendemain, dimanche 11 juillet 2021 à Maria Taw. Le Père Luc Kola, au nom du Supérieur général, l'a envoyé en mission au Burundi. Félicitations et fructueux apostolat au Burundi. Tu peux compter sur notre prière.

Vincent Somboro, ordonné prêtre à Sévaré le 11 septembre

Le samedi 11 septembre 2021, c'est à Sévaré, près de Mopti, que Vincent Somboro, originaire de Bandiagara, était ordonné prêtre par Monseigneur Jean-Baptisté Tiama, évêque de Mopti. Plusieurs confrères de Bamako et de Bandiagara ont pu participer à cette célébration. Le Père Luc Kola était venu de Ouagadougou…

Vincent Somboro est né le 22 janvier 1993 à Pel au Mali, de feu Fidèle Somboro et de Fatoumata Maïga. Tous les deux sont enseignants. Son père était un chrétien engagé et sa mère une musulmane pratiquante. Baptisé le 6 avril 1997 à Pel et confirmé le 11 mai 2008 à Bandiagara, Vincent est le 6ème de 8 enfants.

Son père est tombé gravement malade le lendemain de son arrivée à la Maison Lavigerie. Vincent a bien accueilli cela et a prié pour lui. Son père est décédé à la fin de sa première année.

Après l'obtention du DEF, tous pensent qu'il va demander de continuer des études à Pie XII (moyen séminaire pour le Mali). Mais son papa lui demande d'attendre, parce qu'à la surprise générale, son frère Marcel demande à aller au Grand Séminaire de Samaya après son BAC en 2008. Il est aujourd'hui prêtre diocésain. (Photo : Messe d'action de grâce dimanche 12 septembre avec son frère Marcel à sa droite)

Vincent demande des informations sur les Missionnaires d'Afrique au Père Jean Jacques Mukanga (à la paroisse de Bandiagara), et il fait sa demande comme aspirant Missionnaire d'Afrique en 2009. Vincent suit le premier cycle à Ouagadougou de 2011 à 2014 puis l'Année spirituelle à Kasama de 2014 à 2015. Vincent fait son stage apostolique à Ghardaia en Algérie de 2015 à 2017. Il arrive à Abidjan en août 2017. Ordonné diacre en 2020, il est ordonné prêtre le samedi 11 septembre 2021 à Sévaré par Monseigneur Jean-Baptiste Tiama. Lors de cette messe, le Père Luc Kola, au nom du Supérieur général, l'envoie en mission au Maghreb. Félicitations à toi Vincent et fructueux apostolat là où le Seigneur t'envoie porter la Bonne Nouvelle.

Par ailleurs, avec l'ordination de Vincent, il y a eu la consécration de la nouvelle cathédrale pour le diocèse de Mopti, les premiers vœux de Sœur Agathe Coulibaly, la messe d'action de grâce des vœux perpétuels de Sœur Jeanne Konaté et la messe des prémices de Vincent. De quoi célébrer et rendre grâce les 11 et 12 septembre 2021. Félicitations à toutes et à tous.

12 candidats de la PAO appelés au Ministère du Lectorat

Le lundi 28 juin 2021, un conseil extraordinaire de la PAO appelait 12 candidats de la PAO qui achevaient leur année spirituelle à Arusha, Kasama et Samagan, à prononcer leur Déclaration d'Intention et à recevoir le Ministère du Lectorat…

Il s'agissait de : **Dossouh Eloge Djibom, Jean Florent Toro, Jean-François Bansé, Bernard Yaméogo, Casimir Dabré, Ernest Wémeoda Tenta, Wilfried Sidoine Yiwoala Bako, Céraphin Bangré, Ambroise Domo Kassogué, Dimitri Lompo, Joël Goulwindé Nana et Léonard Olade Koffi**, qui achèvent leur Année spirituelle, à prononcer leur Déclaration d'Intention, à recevoir le Ministère du Lectorat et à partir en stage, pour la troisième étape de leur formation.

Nous souhaitons à tous ces candidats deux bonnes années de stage là où ils seront envoyés et bonne poursuite de leur formation par la suite. Notre prière les accompagne.

19 aspirants demandent à entrer en première étape de formation

C'est au cours de la réunion du Conseil provincial de la PAO du 2 au 9 juin 2021, que 19 aspirants venant du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Togo ont été présentés. Ils demandent à entrer en première étape de formation à la Maison Lavigerie de Ouagadougou…

Certains étaient présentés pour la seconde fois, d'autres devaient encore obtenir le Baccalauréat et tous doivent aussi satisfaire à la visite médicale. C'est désormais au Père Évariste Somé, Recteur de la Maison Lavigerie, et les formateurs qui l'entourent, de se prononcer finalement sur l'entrée de ces aspirants. Déjà nous souhaitons une bonne rentrée à tous ceux qui seront reconnus aptes à faire ce premier pas chez les Missionnaires d'Afrique.

Avant de nous quitter pour le noviciat, les **12** étudiants de la troisième année de la philosophie à la Maison Lavigerie ont été reçus à la Maison provinciale le mardi 22 juin 2021. (photo) L'équipe provinciale qui leur a prodigué des conseils et des encouragements.

Les Années spirituelles d'Arusha, de Kasama et de Samagan les attendent pour la seconde étape de leur formation. Nous leur souhaitons plein de courage pour aborder cette période si importante dans leur parcours missionnaire.

36 diplômés de l'ISPP-ML

Un peu plus tard, la messe du samedi 26 juin 2021 à la Maison Lavigerie de Ouagadougou était cette année présidée par le Père Jean-Paul Sagadou, assomptionniste. Au cours de cette messe pour clôturer l'année de formation, ***36*** *étudiants(es), dont les 13 de la Maison Lavigerie (ci-dessous) ont reçu leur diplôme de licence en philosophie…*

Sur les 36 récipiendaires, nous comptions des assomptionnistes, des Carmes et des rédemptoristes. 3 religieuses aussi avaient terminé leurs trois années de cours pour décrocher cette licence : 1 SIC, 1 dominicaine de la Présentation et une sœur du Bon Pasteur. Félicitations à ces heureux diplômés et bonne suite pour la poursuite de leurs études et de leur formation.

Bientôt le 29ème Chapitre général de notre Société

Toujours au cours de la réunion du Conseil provincial de la PAO du 2 au 9 juin 2021, il a été décidé de mettre en route les étapes de préparation de ce Chapitre dans la PAO. Déjà une première consultation des communautés a permis de rassembler des propositions et suggestions pour les thèmes qui seront abordés. Un document a été adressé au Conseil général dans ce sens. Pour les autres étapes, des dates et lieux ont été retenus…

Après avoir lu la lettre du Supérieur général qui convoque le 29ième Chapitre général de notre Société, le Conseil a fixé trois dates importantes :

La réunion de **l'Assemblée précapitulaire** : Elle se tiendra à Bobo-Dioulasso, dans notre résidence du Secteur 25, du 19 au 24 octobre 2021.

À la suite de l'Assemblée précapitulaire, nous réunirons le Conseil provincial du 24 au 28 octobre 2021, toujours à la Résidence du Secteur 25.

Un Conseil financier se réunira quelques semaines plus tard, du 15 au 19 novembre 2021 à Ouagadougou cette fois-ci. Il sera suivi d'un Conseil restreint pour analyser les budgets des différentes communautés de la PAO et des services.

Au cours de l'hivernage une consultation a permis de dresser la liste des confrères qui participeront à ces différentes rencontres. Nous pouvons déjà porter ce 29ème Chapitre général dans notre prière et tous ceux qui y participeront.

Au revoir au Père Jean-Pierre Bondue
Merci au Père Paul Kitha

Le mercredi 30 juin 2021, nous disions au revoir à notre confrère Jean-Pierre Bondue. Après un long séjour à Lubumbashi au Congo RD puis à Bamako et à Abidjan, Jean-Pierre a terminé son séjour en Afrique à la paroisse Saint Jean XXIII où il a rendu encore de grands services. Au cours de la même soirée, nous tenions à remercier Paul Kitha pour son séjour à la paroisse Saint Jean XXIII et le féliciter pour sa nomination à Samagan comme formateur…

Jean-Pierre Bondue a prononcé son Serment Missionnaire en 1962 à Heverlee. Après son ordination, il a été nommé au Congo RD. Il est arrivé à Bamako, dans la PAO, en l'an 2000. Il a donc servi 21 ans dans la PAO, à Bamako, à Abidjan et à Ouagadougou. Nous le félicitons pour sa disponibilité missionnaire et tous les services rendus, comme conseiller provincial au Congo, en paroisse à Bamako et Ouagadougou et au service de la formation à Abidjan, dans le cadre de l'ICMA. En tout il a donc passé **59** ans de sa vie en Afrique. Le mercredi 30 juin 2021, les confrères de Ouagadougou avaient tenu à se réunir à la Maison Provinciale pour le remercier et lui souhaiter bon séjour chez lui, en Belgique. Il est nommé à Namur, responsable d'une communauté de confrères âgés. Jean-Pierre tu mérites bien de trouver le temps de te reposer après tout ce que tu as vécu parmi nous. Bonne route. Notre prière t'accompagne.

Au cours de la même soirée, nous tenions à dire merci à **Paul KItha** (photo), qui ne quitte pas la PAO mais fait un déplacement 360 km plus loin à Samagan, à l'Année spirituelle francophone.

Il y est nommé comme formateur. Après plusieurs années de séjour et de travail à la paroisse Saint Jean XXIII, il va reprendre le chemin de l'école pour se former à son travail d'accompagnateur. Il passera plusieurs mois en France pour cela. Nous le remercions pour son passage parmi nous à Ouagadougou où il a été très apprécié à la paroisse Saint Jean XXIII. Paul nous te souhaitons beaucoup de courage pour la formation et fructueux travail de formateur à l'Année spirituelle, pour la rentrée 2022-2023. Notre prière t'accompagne.

Au revoir au Père Ange Le Merrer
Bonne route au Père Edmond D Banda

Le lundi 12 juillet, deux autres confrères demandaient la route… Ange Le Merrer de la paroisse de Sindou Konadougou et Edmond D Banda qui terminait son mandat comme économe provincial de la PAO…

Ange Le Merrer, né en 1941 a prononcé son serment missionnaire, comme Jean-Pierre Bondue à Heverlee en Belgique. Pour lui, c'était en 1968. Il compte donc 53 ans de vie missionnaire en Afrique. Il a prouvé sa disponibilité en acceptant des nominations qui l'ont promené dans plusieurs pays de la PAO. Il va commencer à Nasso au Burkina Faso en 1971 où il enseigne, puis il rejoint Konadougou. Ensuite il sera nommé une première fois à Korhogo. De là, Ange rejoint le Mali où il œuvre d'abord à Dyou puis à Fanterela, près de Sikasso.

Il retournera à Korhogo par la suite. Pour finir, il est nommé à la paroisse de Sindou. Partout on apprécie sa disponibilité et son zèle. Il est très discret et très généreux en même temps. Merci Ange pour l'exemple que tu laisses à la jeune génération. Prends le temps de te reposer. Tu le mérites bien. Notre prière t'accompagne. Sur la photo page 7, Ange et Edmond plaisantent l'un en bambara et l'autre en Malinké au moment de l'échange des cadeaux.

Durant la même soirée, la Province tenait à remercier **Edmond D Banda** pour son séjour parmi nous à la Maison Lavigerie puis comme économe provincial. Il achève son mandat après avoir travaillé plusieurs années comme jeune confrère au Mali, dans le diocèse de Kayes. Merci, Edmond pour ta disponibilité et pour tout le travail abattu pendant ton séjour dans la PAO. C'est le Frère Anthony Baaladong, qui vient de terminer son mandat comme économe général à Rome qui va remplacer Edmond pour l'économat provincial. Il était là ce soir-là aussi et nous lui avons souhaité la bienvenue dans la Province. Encore merci Edmond. Prends un bon temps de congé auprès des tiens au Malawi et bonne chance pour ta prochaine nomination. Nous continuons de te porter dans la prière. C'est Évariste Somé (photo), le Délégué pour le Secteur Ouagadougou qui offre à Edmond une belle chemise comme il les aime. Bonne route et n'oublie pas la PAO dans tes prières. Nous penserons aussi à toi.

_____

Le soir du dimanche 12 septembre 2021, la paroisse St Jean XXIII à Ouagadougou disait au revoir et merci à Paul Kitha qui partait pour sa formation en vue de l'Année spirituelle à Samagan et au revoir aussi à Christian Y Ouédraogo, ordonné en janvier 2021 et qui a obtenu son visa pour se rendre au Caire, en Égypte pour l'étude de l'arabe en vue de son futur apostolat. Bonne route à tous les deux et plein succès pour les études.

Au revoir au Père Joseph Kamwanga et passation à Falajè

Le dimanche 27 juin 2021 et le lendemain 28 juin 2021, le Secteur Bamako disait au revoir au Père Joseph Kamwanga qui a été Délégué provincial et curé de la paroisse de Jelibugu. Il disait aussi au revoir au Père Antoine Dembélé, son Conseiller, en fin de mandat.

Dimanche, 27 Juin 2021, les fidèles de la paroisse des Saints Martrys de l'Ouganda à Bamako disaient au revoir au Père Joseph Kamwanga Kibila, qui, depuis trois ans, a été curé de la paroisse. Ils ont exprimé leur reconnaissance envers le Père Joseph pour le service qu'il a rendu avec dévouement. Le fameux masque *ciwara* lui a été remis, récompense réservée aux grands travailleurs chez les bambaras. Un repas fraternel a suivi.

Le lendemain, 28 Juin 2021, c'était au tour du Secteur Bamako de dire au revoir au Père Joseph Kamwanga. Joseph n'était pas seulement le Curé de la paroisse mais aussi, le Délégué provincial pour le secteur Bamako. Après la célébration eucharistique (photo), les confrères se sont retrouvés autour d'un repas fraternel. Des remerciements ont été adressés non seulement au Père Joseph Kamwanga mais également au Père Antoine Dembélé qui était son conseiller et qui parvenait, lui aussi, au terme de son mandat.

Cet événement a réunis nos trois communautés de la ville de Bamako, les Sœurs Blanches, les Sœurs de l'Ange Gardien et nos confrères maliens qui sont en congé. Ce fut une très belle fête. Nous souhaitons à Joseph bonne et fructueuse mission aux Philippines !

Par ailleurs, le dimanche 12 septembre 2021, la paroisse de Falajè dans l'archidiocèse de Bamako disait aussi merci et au-revoir au Père Antoine Dembélé pour les années passées comme curé de la paroisse, après le départ du Père Remmy Kambolé. Antoine a aussi fait partie du Conseil provincial comme Conseiller du Secteur Bamako. Merci pour ce service et bonne route pour une prochaine nomination.

Camp missionnaire à Ouagadougou

Du lundi 23 août au samedi 30 août 2021, ce sont 21 jeunes venant de trois pays de la sous-région : Burkina Faso, Mali et Togo qui se sont retrouvés à la Maison Lavigerie pour le camp missionnaire. Six confrères les accompagnaient…

Le camp de cette année avait pour thème : « **Notre mission aujourd'hui** ». il a réuni 21 jeunes (10 du Burkina Faso, 2 du Mali et 9 du Togo) qui projettent d'entrer chez les missionnaires d'Afrique dans les années à venir. (photo à droite)

Pour le moment, ils suivent les week-ends proposés aux aspirants à Sikasso, Bobo-Dioulasso, Atakpamé, et Ouagadougou.

Le camp 2021 était animé par six confrères : Joseph F Makoka, Victor Lijaji, Ghislain Mbilizi, Nicolas Dyemo, Steven Mark Kambuku et Pascal Maré. Deux stagiaires : Luke Odimegwu et Emmanuel Ngoie ont apporté aussi leur concours pour l'encadrement des jeunes et diverses activités.

Vœux perpétuels chez les Sœurs Missionnaires de ND d'Afrique

Deux sœurs originaires du Burkina Faso, ont prononcé leurs vœux perpétuels durant cet hivernage…

Le samedi 03 juillet 2021 en la paroisse de Gogo, dans le diocèse de Manga, **Sœur Julienne Bouda** a prononcé son engagement définitif. Elle est nommée en Ouganda.

Le samedi 04 septembre 2021, c'était au tour de **Sœur Nathalie Wendata Sedogo** (photo), de prononcer son engagement définitif dans la paroisse Notre Dame du Rosaire de Kologhnaba. Elle est nommée au Tchad.

Félicitations à ces deux Sœurs qui s'engagent ainsi à la suite du Christ et de son Église et fructueux apostolat en Ouganda et au Tchad où elles sont envoyées pour la Mission.

La page spirituelle

Les catéchistes :un statut de « Ministre laïc dans l'Église »

*Déjà, lors de sa visite à l'Église du Mali, le pape Jean-Paul II avait salué cette Église comme « **L'Église des catéchistes** ». C'était une manière de traduire sa reconnaissance pour ces hommes et femmes qui ont œuvré, avec les missionnaires, à l'évangélisation. Des évangélisateurs qui ont souvent travaillé dans des conditions difficiles. Le Pape François a décidé, dans un récent motu proprio « Antiquum ministerium » de leur donner un statut de ministre laïc…*

Le décret du pape ouvre une évolution potentiellement historique. Les grandes réformes dans l'Église catholique ne sont pas toujours les plus spectaculaires. Le décret, signé par le pape François et publié au Vatican le mardi 11 mai 2021 - un motu proprio intitulé *Antiquum ministerium*, disponible aux Éditions du Cerf - et créant un statut de ministre institué pour des laïcs exerçant la fonction de catéchiste, semble dans l'ordre des choses pour les 3 millions de fidèles, en Amérique latine et en Afrique surtout, qui se dédient à cette tâche.
(Ci-dessus, catéchistes nouvellement institués à Ouagadougou

Ce nouveau statut ouvre une évolution vraiment historique puisqu'il va permettre à des hommes et des femmes d'être reconnus - en tant que laïcs - comme des ministres officiels de l'Église catholique. Ils ne seront certes pas des ministres ordonnés comme les prêtres ou les diacres (ministres du culte), mais ils seront titulaires, après une sélection rigoureuse et une formation poussée sous la responsabilité de leur évêque - qui reste le « *premier catéchiste* » du diocèse, précise le texte -, d'une responsabilité ministérielle dans le monde catholique.**)**

Des femmes, nombreuses dans cette fonction d'enseignement, pourront donc accéder à ce type de responsabilité ministérielle, ce qui constitue l'une des nouveautés de cette réforme. Seuls deux ministères, étaient jusque-là accessibles à de simples laïcs : les fonctions liturgiques de lecteur ou d'acolyte. Ils ont d'ailleurs été ouverts très récemment, le 11 janvier dernier, aux femmes, par le pape François.

Dans son document, François se réfère au pape Paul VI, qui désirait cette réforme dès 1975 mais n'a pas été suivi. Le pape donne peu de détails, confiant aux conférences épiscopales le soin d'une mise en œuvre adaptée aux contextes locaux. Il émet toutefois des critères pour choisir ces nouveaux ministres, car tous les catéchistes actuels ne seront pas élus : une « *foi profonde* », une « *participation active à la vie de la communauté chrétienne* », une « *formation biblique, théologique, pastorale et pédagogique* », une « *expérience préalable de catéchèse* », enfin, un « *véritable enthousiasme apostolique* ».

Et, pour parer à toute tentation de « *cléricalisme* », cet excès de pouvoir fondé sur l'autorité du statut clérical, le pape François prend soin de préciser : « *Un ministère laïc, comme celui de catéchiste* » ne doit « *tomber dans aucune expression de cléricalisation* ». Autrement dit, les « *ministres catéchistes* » des paroisses ne devront pas se prendre pour Monsieur le curé.

Le père Cédric Burgun, vice-doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, resitue cette question du pouvoir : « *Il ne faut pas penser le laïcat comme nécessairement distinct de la hiérarchie. Le code de droit canonique prévoit que les laïcs peuvent tout à fait coopérer au pouvoir de gouvernement selon le droit de l'Église. De plus, les clercs n'exercent pas nécessairement une mission d'ordre hiérarchique.* »

JPIC/RD : la situation au Soudan du Sud.

Le Conseil général a lancé un appel urgent pour la mission au Sud Soudan. L'appel était adressé en premier à tous nos candidats en théologie (frères et clercs). Dans le Petit Écho n°1118 de début 2021 le Conseil général a étendu l'appel à tous les confrères de la Société. Une lettre du 28 novembre 2020 précise bien le contenu de l'appel. Des confrères ont déjà répondu généreusement et l'un de nos jeunes ordonnés : Naré Mohamadi Jean-Dieudonné va rejoindre prochainement cette nouvelle communauté et participé à la fondation. Quelques repères peuvent nous aider à bien situer cette mission dans le contexte d'aujourd'hui au Sud Soudan…

Le 9 juillet 2011 est une date historique pour l'Afrique : ce jour-là, en effet, a marqué la naissance d'un nouvel État, le Sud-Soudan, devenu indépendant du Nord par un référendum, voté par plus de 98 % de la population. Dans un message en vue de l'anniversaire, le Conseil des Églises du Sud-Soudan écrit : *« Nous n'avons pas grand-chose à célébrer, le peuple vit une période difficile en raison de la violence persistante, du désespoir et de la misère ».*

Ce pays africain est en effet écrasé par des tensions permanentes qui se sont aggravées en 2013, lorsque les partisans du Président Salva Kiir, d'ethnie dinka, et ceux de l'ancien chef d'État : Riek Machar, d'ethnie nuer, ont commencé à s'affronter. Ce grave conflit a laissé une traînée de mort et de destruction sur le terrain, faisant 400 000 morts et 4 millions de réfugiés et de personnes déplacées. En 2018, un accord a été conclu pour mettre fin à la guerre. Cependant, en février 2020, les factions politiques sont parvenues à un nouvel accord pour former un nouveau gouvernement transitoire d'unité nationale, avec Kiir à sa tête et Machar dans l'opposition.

Les résultats concrets tardent à arriver et la violence se poursuit, touchant également les chefs religieux.

C'est donc dans ce contexte que s'insère le message du Conseil des Églises du Sud-Soudan qui déplore *« la violence intercommunautaire endémique, de meurtres par vengeance, d'accaparement de terres et d'enlèvements d'enfants. »* Des facteurs qui *« ont non seulement déstabilisé la paix, mais aussi retardé le développement socio-économique du pays ».*

Des rêves de paix envolés ?

À en croire le Conseil des Églises du Sud-Soudan, ces conflits ont fait des dix premières années d'indépendance une décennie gâchée. « *Nous sommes maintenant au point mort* ». Il y a dix ans, en effet, le peuple célébrait dans l'euphorie et l'enthousiasme la naissance de la plus jeune nation du monde car il espérait « *après des années de lutte et de sacrifices, être enfin arrivé sur la "Terre promise" et pouvoir construire un monde meilleur, grâce aussi aux sacrifices désintéressés de tant de martyrs et de héros de notre temps qui ont œuvré au nom de la justice, de la liberté et de la prospérité de notre peuple ».*

Le 9 juillet 2011, « nous nous attendions à un nouveau rayon d'espoir et à une paix durable », écrit le Conseil des Églises sud-soudanaises, « *mais cette exultation n'a guère duré car, à peine deux ans plus tard, la nation a plongé dans de violents conflits qui l'ont dévastée* », appauvrissant la population, délaissée « *sans espoir et réduite à une dépendance extrême de l'aide humanitaire* ». D'où l'exhortation des leaders des églises soudanaises aux forces politiques de mettre en œuvre l'accord de paix, afin de rétablir la stabilité dans le pays. Pour leur part, les Eglises nationales garantissent leur engagement à "soutenir la paix, la justice, le pardon et la réconciliation dans le pays".

Un encouragement œcuménique, 10 ans après l'indépendance… Des espoirs…

L'espoir du Conseil des Églises du Sud-Soudan est que la deuxième décennie d'indépendance du Sud-Soudan représente « *un nouveau départ de liberté et de prospérité pour tout le peuple*. *Il ne doit donc pas s'agir d'une nouvelle décennie perdue, mais plutôt d'une occasion de sauver le peuple de la misère et de mettre fin à l'auto-sabotage de notre avenir et de notre prospérité collectifs* », insiste la note. Les chefs religieux invitent tous les sud-soudanais à la réflexion de manière à tirer des « *leçons de ces expériences et assumer la responsabilité collective de libérer notre pays de ses difficultés actuelles* ». « *Plus jamais notre peuple ne sera victime, sans pitié, de nos propres mains !* » le Conseil des Églises du Sud-Soudan.

Le souvenir du Pape François

Rappelons, enfin, le grand engagement du pape François pour le Soudan du Sud : un engagement concrétisé le 11 avril 2019, avec la convocation d'une retraite spirituelle à la Casa Santa Marta et à laquelle Salva Kiir et les vice-présidents désignés n'ont pas tardé à participer (photo). Cet événement a été marqué par un geste particulièrement significatif : le Pontife s'est agenouillé et a embrassé les pieds des dirigeants politiques, invoquant la paix pour le jeune pays africain.

Récemment, le Conseil général nous écrivait : « nous avons reçu un appel urgent du Soudan du Sud nous demandant si nous sommes prêts à nous joindre à cette tâche cruciale pour la vie et la mission de l'Église dans ce pays. C'est la raison pour laquelle nous vous écrivons. C'est pourquoi nous nous tournons vers vous, nos jeunes frères. Nous avons besoin de jeunes missionnaires dynamiques prêts à se donner dans des circonstances certainement éprouvantes et difficiles, dans un pays qui a connu de si grands bouleversements pendant tant d'années. Votre tâche sera celle d'accompagner des personnes qui ont connu de grandes épreuves et souffrances.

Joies et peines dans l'Église-Famille

Notre Église famille a connu bien des déboires durant cette période : multiplication d'attentats visant des lieux de culte et des pasteurs, prise en otage d'un Abbé et de groupe de chrétiens dans le diocèse de Mopti au Mali. Décès de grandes figures de l'Église en Afrique comme celle de Monseigneur Laurent Musengo Pasinya au Congo RD qui a tellement œuvré pour la démocratie et la paix dans son pays et dans toute l'Afrique. Par ailleurs, l'Eglise du Burkina Faso a choisi de poursuivre sa recherche en vue de béatifier le Cardinal Paul Zoungrana et Monseigneur Dieudonné Yougbaré…

Libération de l'Abbé Léon Douyon au Mali

*Au Mali, l'**abbé Léon Douyon**, retenu en otage depuis le 21 juin 2021 a été libéré mercredi 14 juillet 2021. C'était le dernier membre d'un groupe de cinq catholiques ...*

Le groupe parti de la localité de Ségué, le 21 juin 2021, un village situé sur le plateau dogon et peuplé en grande partie de catholiques, avait été victime de cet enlèvement alors qu'il se trouvait en route pour assister à l'enterrement, à San, d'un autre abbé : l'abbé Oscar Théra. Les rapts sont monnaie courante dans le pays en proie depuis des années à une crise sécuritaire profonde, en particulier dans le centre, un des foyers des violences jihadistes, intercommunautaires ou crapuleuses qui ensanglantent cette partie du Sahel.

Mais l'enlèvement de cinq membres de la communauté catholique dans ce pays majoritairement musulman est exceptionnel. On ignore par qui ils ont été kidnappés et pourquoi. Les enlèvements attribués aux jihadistes sont communs dans le secteur où ils ont disparu. L'abbé Léon Douyon (photo), curé de Ségué, Thimothé Somboro, chef de village de Ségué, Pascal Somboro, adjoint au maire, et deux autres membres de la communauté catholique, Emmanuel Somboro et Boutié Tolofoudié, ont été d'abord relâchés . Ils se portent bien mais les assaillants ont gardé leur voiture… Les conditions de leur libération ne sont pas connues pour le moment.

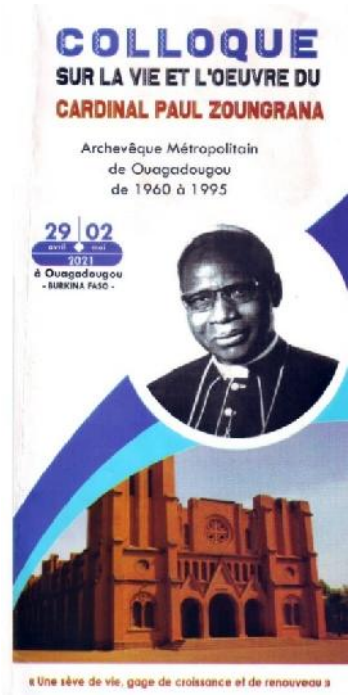
Les enlèvements, de Maliens ou d'étrangers, sont l'un des aspects de la violence qui frappe le Mali actuellement. Les motivations en sont diverses, du moyen de pression à l'extorsion. Un journaliste français, Olivier Dubois, a été enlevé début avril 2021 dans le Nord du Mali.

Une religieuse franciscaine colombienne, soeur Gloria Cecilia Narvaez, enlevée en 2017 par des jihadistes à Karangasso, dans le diocèse de Sikasso est toujours retenue en otage.

L'Abbé Léon Douyon a été longuement fêté à Ségué quand il a pu enfin rejoindre la paroisse, dont il est le curé, après sa libération le 14 juillet dans la soirée. Nous nous réjouissons de cette libération et prions pour que cela ne se reproduise plus et que les conflits armés cessent dans toute la sous-région.

Un colloque en vue de la béatification de notre confrère le Cardinal Paul Zoungrana

Plusieurs confrères de la Province ont participé à un colloque organisé du 29 avril 2021 au 2 mai 2021 au Centre spirituel Saint Jean-Paul II à Ouagadougou. Ce colloque portait sur la vie et l'œuvre du Cardinal Paul Zoungrana qui fut l'un des trois premiers prêtres du Burkina Faso en 1942. L'objectif de ce colloque était de faire connaître la figure, la vie et l'œuvre du Cardinal, premier archevêque africain de Ouagadougou…



Pour le Cardinal Philippe Ouédraogo, Archevêque métropolitain de Ouagadougou qui a présidé la cérémonie solennelle de clôture, le 1er mai dernier, toute l'histoire du Cardinal Paul Zoungrana commence au sommet de sa détermination à être un pasteur zélé, vivant avec abnégation sa formation au séminaire, accomplissant avec le plus grand soin la mission qui lui est assignée le 2 mai 1942, le jour de son ordination sacerdotale jusqu'au 4 juin 2000, le jour où il rendait son dernier souffle à l'âge de 83 ans après 58 ans de sacerdoce ministériel, 40 ans d'épiscopat dont 35 ans de Cardinalat.

Selon le Cardinal métropolitain de Ouagadougou, Paul Zoungrana a hérité de son prédécesseur Mgr Joanny Thévenoud. « *Si ses prédécesseurs ont été les fondateurs, lui, il a été l'organisateur principal de la pastorale archidiocésaine dans le sillage du Concile Vatican II », a* fait savoir le Cardinal Philippe Ouédraogo. Avant de poursuivre en ces termes : « *L'histoire ne pourrait épuiser la profondeur de ce grand pasteur et père de notre Église famille de Dieu. Et ce colloque, malgré sa qualité et la compétence inéluctable des conférenciers, ne pourrait dévoiler les secrets les plus enfouis de sa personne et transcrire aussi fidèlement son œuvre à satiété ».*

La cathédrale Notre Dame de Lourdes de Bobo-Dioulasso restaurée

Une messe d'action de grâce a été célébrée le dimanche 16 mai 2021 à la Cathédrale Notre Dame de Lourdes de la ville de Bobo-Dioulasso, capitale économique du Burkina Faso.

Construite en 1957, les travaux de réhabilitation de la cathédrale qui ont été lancés le 13 juillet 2020 ont permis la reconstruction de la toiture (qui constituait un risque d'émission d'amiante) et d'autres aménagements qui après 10 mois de labeur lui ont donné fière allure.

Les travaux ont été rendus possibles grâce aux aides de fidèles chrétiens et de personnes de bonne volonté.

Le Président Roch Marc Christian Kaboré était présent à la messe du 16 mai, ainsi qu'une foule très nombreuse de fidèles.

« L'image de Dieu est en chacun de nous. », a rappelé le Cardinal Jean Zerbo, archevêque métropolitain de Bamako et président de la messe inaugurale de la Cathédrale Notre Dame de Lourdes de Bobo-Dioulasso… « *Un grand évènement, une occasion de rendre grâce à Dieu et aussi à tous ceux qui ont fait œuvre utile en reconstruisant la maison du Seigneur* », a renchérit Monseigneur Paul Ouédraogo, archevêque de Bobo-Dioulasso. À gauche sur la photo, le Président Roch Marc Christian Kaboré à la sortie de cette messe.

Un véritable massacre à Solhan au Burkina Faso, des attaques meurtrières sur l'axe Arbinda-Gorgadji, au Mali et au Niger…

Une attaque barbare a été perpétuée dans la nuit du 4 au 8 juin 2021, contre les populations de Solhan, un village de la commune de Sebba dans la région du Sahel. On a d'abord compté 135 morts, mais beaucoup en comptent davantage, sans compter les nombreux blessés et les dégâts matériels très importants… maisons et terrains de culture saccagés, etc.

Que visaient ces hommes sans foi ni loi qui ont perpétré le massacre de Solhan qui, par son ampleur, constitue une première depuis 2015 où le Burkina a basculé dans l'œil du cyclone terroriste ? La première de ces hypothèses est que les assaillants ont voulu apporter un démenti sanglant à l'armée nationale qui, lors de la visite du ministre de la Défense, Shérif Sy, à Sebba, il y a peu, annonçait le retour de la paix dans la province du Yagha. La seconde hypothèse est que ce massacre vient comme une action de représailles contre des populations accusées par les groupes armés, de complicités avec les Forces de défense et de sécurité (FDS) ou des groupes rivaux. Une troisième hypothèse enfin pourrait s'inscrire dans la logique de prédation des ressources naturelles par les groupes armés.

Un peu plus tard, le mercredi 18 août 2021, c'est sur l'axe Arbinda-Gorgadji qu'un convoi de civils, de Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) et de gendarmes était attaqué. Les pertes sont lourdes des deux côtés, plus de 80 civils, 15 militaires et 4 VDP ont perdu la vie. Par ailleurs, les gendarmes ont abattu 58 assaillants. Le Burkina a décrété 3 jours de deuil suite à cette seconde attaque si meurtrière.

D'autres attaques ont suivi dans les jours suivants, au Burkina Faso, qui ont fait encore des victimes du côté des militaires. Le même jour 18 août 2021, au Mali, une attaque coûtait la vie à une dizaine de militaires près de Douentza.

Au Niger, une série d'attentats dans la région de Tillabéry a encore coûté la vie à des civils qui cultivaient tranquillement leur terre et à des militaires venus les secourir.

Que toutes ces victimes reposent en paix et que ces attaques si meurtrières et si rapprochées ne se reproduisent plus, ni au Burkina, ni dans les pays de la sous-Région.

9ième Chapitre général de l'Institut des Sœurs l'Annonciation de Bobo-Dioulasso.

L'Institut des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso (SAB) ont réuni leur Chapitre général, le 9ème du genre, du 3 au 18 août 2021. Mère Léa Belemsaga achevait son second mandat à la tête de l'Institut. Le 15 août 2021, l'Assemblée capitulaire a procédé à l'élection des membres du nouveau gouvernement de leur famille religieuse. Elles les recommandent à notre prière :

- ***Mère Jeanne Kanyala, Supérieure générale (photo à droite)***
- *Sœur Gisèle Coulibaly, Assistante générale*
- *Sœur Joséphine Botoni, Conseillère générale*
- *Sœur Léocadie Hien, Conseillère générale*
- *Sœur Ivette Niamounkara, Conseillère générale.*

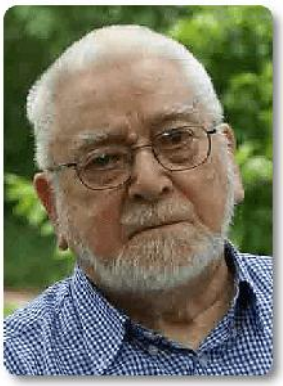
Nos défunts

Nous évoquons ici les confrères qui ont œuvré à la PAO et qui nous ont quittés récemment. Nous ferons aussi mention des décès dans nos familles…

Père André DOUILLARD

Le **Père André DOUILLARD**, du diocèse de Luçon (France), est décédé le mercredi 26 mai 2021, à Bry-sur-Marne (France). Le **Père André DOUILLARD** était âgé de 86 ans, dont **58** ans de vie missionnaire au Rwanda, au Tchad, au Burkina Faso, au Niger et en France. Né à la Roche-sur-Yon (France) le 6 janvier 1935, il est à Gap en 1960 pour son année spirituelle puis à Heverlee pour ses études théologiques. Il prononce son Serment Missionnaire à Heverlee le 16 février 1963. Il est ordonné prêtre à l'hébergement le 30 juin 1963. Il est d'abord nommé à Rome pour des études de Théologie. Il est au CELA de Kigali au Rwanda à la fin de l'année 1965. Il est vicaire à Nyagahanga puis à Rwasa et Busogo. En 1976, il prend une année sabbatique puis il revient au Rwanda où il est vicaire à Runaba. En 1985, il est nommé pour l'animation missionnaire en France et il réside rue de Patay à Paris. En 1988, on lui demande de se rendre au Tchad à Moundou pour la formation des catéchistes du diocèse. Il est aussi appelé à travailler au centre de formation pastorale dans le diocèse de Doba au Tchad. En 2001, il est rappelé en France pour devenir le responsable de la maison des aînés à Bry-sur-Marne. En 2008, il souhaite repartir en Afrique et il est nommé à Niamey au Niger. Il sera responsable de l'accueil et économe. En 2015, il rentre définitivement en France et il est nommé à l'accueil à la rue Verlomme à Paris. En 2018, il rejoint la communauté de Bry-sur-Marne près de Paris. C'est là que le Seigneur l'appelle le mercredi 26 mai 2021. André a été un confrère très disponible. On a souvent fait appel à lui pour toutes sortes de responsabilités dans le domaine de la formation. La messe des funérailles a été célébrée en l'église de Bry-sur-Marne Le mercredi 02 juin 2021 à 14h30. Qu'il repose en paix.

Père Paul RYCKELYNCK



Le **Père Paul RYCKELYNCK**, du diocèse de Cambrai (France), est décédé le mercredi 16 juin 2021, dans notre maison de Bry-sur-Marne (France), à l'âge de 99 ans, dont **70** ans de vie missionnaire au Mali, au Burkina Faso et en France. Paul est né le 16 novembre 1921 à Valenciennes (France). Il est Carthage pour son noviciat en 1946 et prête serment à Thibar le 27 juin 1950. Il est ordonné prêtre à Carthage l'année suivante, le 24 mars 1951. Paul était arrivé à Ségué – dans l'actuel diocèse de Mopti, en novembre 1951. Il se rend ensuite à Pel puis à Nouna en Haute Volta. Après un accident, il est soigné en France puis revient en 1954 à Mopti. Il retourne peu après à Ségué où il est supérieur de la communauté. Après un différend avec l'administration il est expulsé du Mali et se rend en France, à Lyon pour un temps de ministère. Il est alors nommé au Burkina Faso et commence par apprendre le mooré. En 1968, il est vicaire à Bourzanga puis à Titao.

En 1971, il est vicaire à la cathédrale de Ouahigouya où il sera vite supérieur. Il retournera en 1976 à Bourzanga puis se rendra à Bam et Kongoussi. En 1997, il est de retour en France, chargé des liens avec les AAPB et de l'accueil dans notre communauté de Lille. Il en devient en 1999, le supérieur. En 2002, il est résident à Mours et en 2004, il rejoint la communauté de Bry-sur-Marne. Le 16 juin 2021. C'est là que le Seigneur l'appelle alors qu'il allait fêter prochainement sa centième année. Paul a été un missionnaire zélé qui a joué un grand rôle pour l'évangélisation du pays dogon, dans l'actuel diocèse de Mopti. Il résidera, par ailleurs, de longues années au Burkina Faso. Qu'il repose en paix.

Père Jean MORIAUD

Le **Père Jean Moriaud**, du diocèse de Gap (France), est décédé le vendredi 30 juillet 2021, dans notre maison de Billère (France), à l'âge de 85 ans, dont **58** ans de vie missionnaire au Burkina Faso, au Tchad et en France. Jean est né le 10 février 1936 à Theize (France). Il prononce son Serment Missionnaire à Heverlee le 28 juin 1963 et il est ordonné prêtre l'année suivante à Lyon, le 27 juin 1964.

Il arrive au Burkina Faso (Haute Volta à l'époque) en septembre 1965 à Zabre dans l'archidiocèse de Koupéla. En 1981, il est à Jérusalem pour la session-retraite. Au retour, il est nommé à Bittou. En 1983, il est nommé pour une année au Tchad à N'Doguindi dans le diocèse de Moundou. Après cette année de ministère au Tchad, il rejoint à nouveau Bittou. En 1987, il est de nouveau nommé au Tchad, toujours dans le diocèse de Moundou. Il travaillera aussi à Doïti. En 1996, il rentre définitivement en France. Il travaillera à Lyon pour l'animation missionnaire et l'accompagnement des AAPB de Lyon. En 2001, il est nommé à Mours, près de Paris pour l'économat de la maison d'accueil. En 2002, il est nommé à Toulouse pour du ministère. En 2005 et jusqu'en 2011, il vit hors communauté à Francheville. En 2014, il entre à la Maison de Billère près de Pau (France) et c'est là que le Seigneur le rappelle à Lui au matin du 30 juillet 2021. Repose en paix Jean.

Père Jules-Joseph DEPREZ

Le **Père Jules-Joseph DEPREZ**, du diocèse de Liège (Belgique), est décédé le lundi 2 août 2021 à la Clinique de Aye – Marche (Belgique) à l'âge de 95 ans dont **71** ans de vie missionnaire au Mali et en Belgique. **Jules Joseph Deprez** est né le 17 juillet 1926 à Verviers (Belgique).

Il est à Varsenare pour son Noviciat en 1946. Il prononce son Serment Missionnaire à Heverlee le 22 juillet 1950 et il est ordonné prêtre l'année suivante, le 24 mars 1951 à Heverlee. Il arrive à Ségué en avril 1952.

Ségué faisait, à l'époque, partie du diocèse de Nouna. En 1959, il est directeur de l'école de catéchistes du diocèse. En 1961, il est supérieur à Bandiagara et vicaire général du nouveau diocèse de Mopti. En 1967, il est élu Conseiller Régional pour le diocèse de Mopti. En 1971, il retourne à Ségué où il est successivement vicaire puis curé. En 1983, il est nommé économe diocésain du diocèse de Mopti et réside à Mopti. Après une année sabbatique en 1993, il est nommé Économe Régional pour la province du Mali. En 1997, il rentre définitivement en Belgique et il devient aumônier du Carmel de Rochefort en Belgique. Il assurera ce ministère jusqu'à son décès. **Jules-Joseph Deprez** a été un missionnaire zélé et généreux. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité dans la Province du Mali et joué un grand rôle pour la formation dans le diocèse de Mopti. Repose en paix Jules-Joseph.

Père Édouard DUCLOS

Le **Père Édouard Duclos**, du diocèse de Rennes (France), est décédé le mercredi 1er septembre 2021 dans la communauté de Billère (France) à l'âge de 97 ans dont 70 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et en France. Il était né le 8 janvier 1924 à Laval (France). Il est à Alger - Maison Carrée - pour le noviciat en 1948 puis séjourne en Tunisie pour ses études théologiques. Il prononce son Serment missionnaire à Carthage le 1er octobre 1950 et il est ordonné prêtre l'année suivante, le 24 mars 1951 à Carthage (Tunisie).

Pour commencer, il est nommé pour 4 ans à Alkirch (France) dans une maison de formation des Missionnaires d'Afrique. Il part en 1955 pour la Haute Volta et il est d'abord nommé à Nasso dans l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso, comme formateur. Il fera aussi un séjour en paroisse à Niangoloko avant de revenir à Nasso pour la formation. En 1968, il est nommé vicaire à Banfora puis supérieur à Niangoloko. Au retour de sa session retraite à Jérusalem, il est tour à tour à Banfora puis à Niangoloko. En 1986, il est nommé à Koko, en ville de Bobo-Dioulasso puis pour l'animation vocationnelle à Ouagadougou. Il se donne beaucoup pour l'animation des jeunes et ouvre pour ceux qui connaissent des difficultés scolaires le Centre : « le Pélican » qui va être très apprécié. Ce centre existe toujours et il a fêté récemment son 25ème anniversaire. Édouard Duclos rentre définitivement en France, en 2006. Il est alors nommé à la communauté de Billère où il sera un moment responsable adjoint. Le 1er septembre 2021, il rejoint la maison du Père. Pour beaucoup, Édouard a vraiment donné sa vie pour les jeunes qui l'aimaient beaucoup. Il était très disponible et très pédagogue. Le Centre « le Pélican » lui rendra hommage à la rentrée prochaine au cours d'une célébration eucharistique dans la cour du Centre où il a aidé tant de jeunes à reprendre leurs études pour obtenir leurs examens du BEPC et du BAC. Qu'il repose en paix.

Dans nos familles, et dans l'Église-Famille, nous faisons mémoire des défunts…

♦ **Monsieur Simon Pierre Sawadogo et Madame Édith Ouédraogo**, parents de notre confrère Patrice Sawadogo (études en Belgique). Le papa est décédé le mardi 18 mai 2021 et la maman le 22 mai 2021. Ils ont été inhumés tous les deux ensemble, après la messe de requiem, le lundi 23 mai 2021 à Basnéré (Kaya). Plusieurs confrères ont pu participer à cette célébration.

♦ **Madame Régine Ilunga**, décédée le lundi 27 mai 2021 à Lubumbashi (Congo RD). Elle est la maman de notre confrère Christian Nkulu (en convalescence) qui était précédemment à Korhogo.

♦ **Madame Rosemary Okwaro**, tante paternelle de notre stagiaire Edwin Okello, décédée le 31 mai 2021 au Kenya.

♦ **Monsieur Kaboré Rim Franck**, oncle de notre confrère Guy Sawadogo (études en France). Monsieur Kaboré Rim Franck est décédé le mardi 22 juin 2021 à Ouagadougou.

♦ **Chez nos Sœurs SIC à Ouagadougou**. Elles ont été très éprouvées avec le décès de 6 sœurs depuis le mois d'avril : Sœur Julie Compaoré, le 27 avril 2021, Sœur Léonie Rita Kankieno le 26 mai 2021, Sœur Marie Emilie Kantiobo le 26 mai 2021, Sœur Anne Dominique Valea le 17 juillet 2021, Sœur Maria Sana, le 18 juillet 2021et enfin Sœur Claire Tapsoba, décédée le dimanche 12 septembre 2021 à l'âge de 97 ans.

♦ **Dans l'Église-famille de Kaya au Burkina Faso**. Décés de l'**Abbé Paul Lalogo**, curé de la paroisse cathédrale de Kaya, le 2 août 2021, à l'âge de 51 ans.

♦ **Monsieur Steven Banda**, oncle de notre confrère Joseph F Makola, décédé à Dedza au Malawi suite à une courte maladie, le 4 août 2021. Il a été inhumé le lendemain à Kulemeka (Malawi).

♦ **Madame Victoria Dashe**, grand-mère de notre stagiaire Henry Dashe (à Bandiagara), décédée le 07 août 2021 au Nigeria.

♦ **Madame Thérèse Belemsaga**, maman de Mère Léa Belemsaga, ancienne supérieure générale (voir page 13) des SAB. Madame Thérèse Belemsaga est décédée le dimanche 8 août 2021 à Koupéla. Elle a été inhumée le vendredi 20 août 2021 à Koupéla.

♦ **Monsieur Emmanuel Bialetsu**, oncle paternel de notre confrère Jean-Pierre Titi Badjanga, décédé le lundi 23 août 2021 à Gety (Congo RD). Il a été inhumé le mardi 24 août 2021.

♦ **Monsieur Ali Mbela Kondoole**, oncle maternel de notre confrère Joseph F Makoka, décédé le jeudi 9 septembre 2021 à Dedza (Malawi). Il a été inhumé le jour même à Dedza.

Qu'ils reposent tous en paix !

Le courrier du Baobab

□ Centre Senoufo CRSPCS à Sikasso.

centresenoufosikasso@gmail.com

Le vernissage de l'exposition au Centre Senoufo a eu lieu le 29 juin 2021. J'attendais non seulement que le photographe me remette les photos, mais aussi que l'on fasse une évaluation de l'événement. C'est désormais chose faite !

Suite à la réunion d'évaluation, nous jugeons le déroulement général de la cérémonie satisfaisant et les résultats escomptés ont été atteints. Cela se base sur les préparatifs bien coordonnés, la brillante décoration, l'accueil chaleureux, la bonne qualité de la sonorisation ainsi que le talent des artistes (soliste, koredugaw, joueuses du cicaara et les marionnettistes). Nous osons croire que les partenaires financiers ont apprécié le travail abattu. L'ambassadeur d'Allemagne a été très impressionné. Après le repas, il a demandé de revisiter l'exposition avec son adjointe et son épouse. Cette réussite repose sur l'ensemble de l'équipe réalisatrice du projet, mais surtout sur nos trois experts

Nous notons deux bonnes surprises survenues au cours de la cérémonie, lors du discours de Monsieur le Maire de la commune urbaine de Sikasso.:

- le Père Emilio Escudero, fondateur du Centre, a été déclaré, par délibération d'une session communale de Sikasso, « Citoyen d'honneur de Sikasso », à titre posthume.

- La rue pavée qui mène au Centre (entre le gouvernorat, la mission et le grand lycée) portera désormais le nom du Père Emilio Escudero.

Ce vernissage a été apprécié de tous les invités et ainsi le travail de tous nos collaborateurs au Centre est mieux perçu à Sikasso et au Mali. Salutations à tous.

Bruno Ssennyondo

☐ Père Régis CHAIX à Billère (France)

houmanga@wanadoo.fr

Le Père Lefebvre de retour de Paris vient de me remettre une copie de la houe manga. Magnifique car inattendu, et je vous confirme que votre geste me touche beaucoup. C'est une joie de voir qu'après des années la Province se souvient encore de mon séjour à Manga. L'évêque lui-même m'avait en son temps envoyé une invitation et un message pour le jubilé. Ce bronze concrétise assez bien le souvenir d'un projet qui a débuté en 1957 et dont on se souvient encore. Un ami européen me disait "en voyant la houe Manga représentée sur l'étalage des marchands de bronze, j'ai compris qu'elle était bien implantée." Mon seul regret c'est qu'à ce jour il me semble que personne ne cherche à utiliser ce simple outil avec toutes ses possibilités (buttage, rayonnage, charrue).

C'est dommage car ce sont des opérations faisables avec le même bâti, mais plus personne ne fabrique les accessoires, alors que cela peut changer la facilité du travail et améliorer la récolte. Ici nous vieillissons doucement, mais sûrement. Fraternellement.

Régis chaix

☐ Monseigneur Gabriel SAYAOGO, archevêque de Koupéla (Burkina Faso)

amgabriel7@yahoo.fr

Tout l'archidiocèse de Koupéla est en communion de prière avec la Société des Missionnaires d'Afrique pour le repos en Dieu du père Jean MORIAUD. Puisse-t-il jouir du bonheur éternel auprès de celui qu'il a servi sa vie durant! Qu'il repose en paix !

Mgr Gabriel Sayaogo

☐ Père Boris YABRÉ (Philippines)

yabboris@yahoo.fr

Merci pour l'information à propos du retour à Dieu de Jean Moriaud. Il est très connu et aimé dans ma paroisse de Zabre. Jusqu'aujourd'hui, les gens se souviennent de lui. J'ai pu informer quelques personnes, ma maman en premier lieu. Je comptais pouvoir le revoir une fois en France pour ma formation au Châtelard. Mais notre Créateur en a décidé autrement.

Toutes mes condoléances et que le Seigneur l'accueille dans la Vie Éternelle.

Je vais bien. J'ai pu défendre mon travail aux Philippines avec succès et j'attends de faire de petites retouches ça et là, comme cela m'a été suggéré par les membres du Jury.

Bonnes saisons pluvieuses. Fraternellement.

Boris Yabré

☐ Cardinal Jean ZERBO, archevêque de Bamako (Mali)

tonioloury@gmail.com

Nous confions à notre Très Sainte Mère, Notre Dame d'Afrique, notre Dame du Mali, le Révérend Père Jules Joseph DEPREZ, ancien du Mali et tous les Missionnaires d'Afrique: Prêtres, Frères et Soeurs.

Qu'elle les introduise auprès de Son Fils prêt à les accueillir comme les bénis de Son Père, pour leur repos éternel. Nous saisissons cette occasion pour demander au Seigneur la grâce de poursuivre avec les mêmes sentiments ce qu'ils ont commencé, ce qui a toujours été leur raison de vivre : l'Amour pour l'Afrique. C'est ce que nous attendons par l'intercession de Marie, Notre Mère, Notre Dame d'Afrique, Notre Dame du Mali, Mère et Reines des disciples, Apôtres, amis, Frères et Soeurs , Témoins de Jésus miséricordieux.

Jean Cardinal Zerbo

☐ Père Gaétan TIENDRÉBÉOGO (Jérusalem)

tienbgaetan@gmail.com

Comment ça va au Faso? Bonne fête de l'indépendance le 5 août.
Ici à Jérusalem tout va bien, sauf le fameux Corona Delta qui fait encore des vagues malgré le succès de la première vaccination ici. Nous sommes tous vaccinés en communauté et pensons à la troisième dose de renfort pour nos aînés.
Mon bonjour à toute la communauté.
Fraternellement, **Gaétan**

☐ Abbé Frédéric KONÉ (Administrateur du diocèse de San - Mali)

bafred11@gmail.com

Merci pour l'information reçue du décès du Père Jules-Joseph Deprez À vous toutes mes condoléances. Pendant qu'il était curé à Ségué, il m'a une fois sollicité pendant que j'étais curé de la paroisse de Sokoura au diocèse de San, pour prêcher la retraite des catéchistes de la paroisse de Ségué. Je garde un bon souvenir de lui. Que Dieu l'accueille dans son Royaume éternel avec les bons et fidèles serviteurs missionnaires.
Union de prière. **Abbé Frédéric KONÉ**

Nos anniversaires en septembre, octobre et novembre

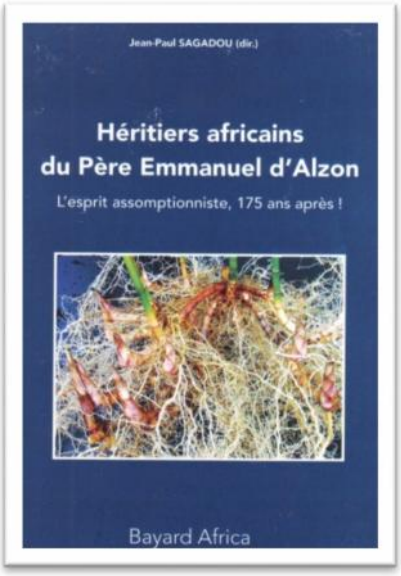
SEPTEMBRE	
4	Patrice Belem
9	J-Pierre T Badjanga
12	Anselm T Ngtwa
14	Joseph Clochard
29	Josef Stamer
30	Maarten Bloemarts

OCTOBRE	
9	Gratien Kambale
9	Christian Y Ouédraogo
10	Fredrick M Chungu
20	Emmanuel Duprez

NOVEMBRE	
8	Vincent M Kiye
12	Sylvain P Yameogo
15	Martin Happe
29	Emmanuel Mubanga
30	Denis Walsh

Humour…

Le panier du libraire…



« **Héritiers africains du Père Emmanuel d'Alzon** » Père Jean-Paul Sagadou (Assomptionniste) aux éditions Bayard-Africa.

Ce livre est le fruit des réflexions de religieux assomptionnistes africains insérés dans diverses communautés en Europe et en Afrique. On y trouve aussi différents textes qui invitent à penser la question de l'inculturation et de l'interculturalité, non seulement dans la vie religieuse, mais plus globalement dans le christianisme.

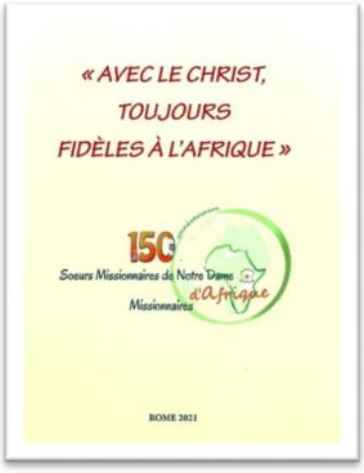
Penser se fait toujours en rapport avec le milieu dans lequel on vit, en rapport avec le territoire, avec la terre. À l'heure des changements de paradigmes, ce qui nous aide à avancer ensemble, ce n'est pas la parole unique mais la diversité des voix. Le temps de l'universel est fini, nous sommes à l'heure de la pluri-versalité.

« **Comme un ami parle à un ami** » plusieurs auteurs aux éditions EdB.

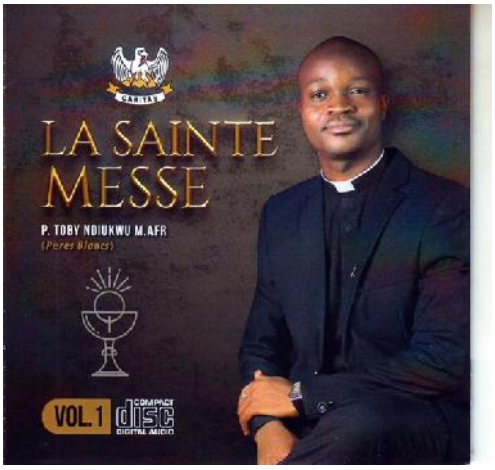
L'expérience spirituelle que propose ce livre est aussi intéressante qu'originale. Elle consiste à s'engager dans un parcours, guidé à la fois par sainte Thérèse d'Avila à travers le livre des Demeures et par saint Ignace de Loyola à partir des Exercices Spirituels. Ces deux spiritualités se complètent et s'harmonisent pour offrir au lecteur, devenu retraitant, d'approfondir son rapport personnel avec Dieu.

L'intérêt de ce livre est donc double. Les auteurs présentent tout d'abord les spiritualités ignatienne et carmélitaine, montrent leurs points de convergence et leur objectif commun : faire grandir la personne dans l'amitié avec le Christ. Puis ils proposent une série de vingt-deux exercices spirituels qui dessinent un chemin de prière et de méditation, simple à vivre en toutes circonstances et quel que soit le temps liturgique.

« **Avec le Christ, toujours fidèles à l'Afrique** » publié par notre Conseil général à Rome.



Ce n'est pas un livre à acheter ou à vendre mais plutôt à lire avec une grande attention, surtout à l'approche de notre prochain Chapitre et après avoir vécu le temps de grâce du jubilé des 150 ans de la fondation de notre Société Missionnaire. Chaque communauté en a reçu un. Voilà ce qu'écrivent le Père Stanley Lubungo et la Sœur Sammut…. « Nous sommes heureux de vous présenter ce livre unique, constitué de souvenirs d'une très riche expérience vécue au sein de l'Église universelle par les Missionnaires d'Afrique et les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, pour commémorer le 150ème anniversaire de leur fondation en Algérie en 1868 et 1869. Nous n'avons pas célébré seuls. Nos familles et amis, les Congrégations et Instituts dont les origines nous sont liées, les groupes d'associés laïcs, nos collaborateurs en Mission et les Églises locales d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Europe se sont unis pour faire de ce grand événement un moment mémorable. C'est un hymne de gratitude pour tous ceux et celles qui ont donné un sens à ce jubilé et pour tous ceux et celles qui y ont participé.



« **La Sainte Messe** » 1 Dvd du Père Toby Ndiukwu (Résidence Missionnaires d'Afrique Secteur 25 à Bobo-Dioulasso)

10 titres pour accompagner la célébration eucharistique ou d'autres célébrations. Distribution auprès du Père Toby Ndiukwu à Bobo-Dioulasso. Le chœur : Alexandre Bakyono, Nadège Koevi, Jean-Noël Dagbe, Christine Koevi, Marcus Millogo et le Père Toby Ndiukwu.

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles et leurs photos.
Bonne rentrée 2021-2022
La rédaction de « Baobab Échos »